

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 13 au mardi 19 mai 2015

7apoitiers.fr ▶ N°263



Souriez, vous êtes fiché !

Photo : Tyler Olson - Fotolia.com

Du 16 au 25 mai 2015

Parc des expositions



FOIRE EXPO

de Poitiers

Entrée **Gratuite**

foiredepoitiers.fr

AVEC LA FÊTE FORAINE !

+ THÉÂTRE DE FOIRE !

















CLIC-CLAQUE

Liberté sous presse

Aux premières lueurs du printemps, l'opprobre public s'était rapidement gonflé de vitriol. Le tout puissant «New York Times» lui-même s'était piqué d'un éditorial cinglant contre les législateurs frenchies, dénonçant le caractère « intrusif » et « liberticide » du projet de loi sur le renseignement, en gestation dans les couloirs du palais Bourbon.
Ces semaines de fronde active n'auront donc servi à rien. Sourds à ces chapelets de mises en garde, 438 députés ont osé dire « oui » à la surveillance généralisée de nos correspondances sur Internet.
Le jour-même où un certain Robert Ménard faisait lui-même le terreau de l'indignation collective, en reconnaissant avoir compté les prénoms à consonance maghrébine des écoliers de sa ville. Une autre forme de fichage. Un autre aspect du flicage. Etonnante concomitance ! En toute logique, le bouillant maire de Béziers a essuyé le vent de la réprobation et les attaques tous azimuts. Comment aurait-il pu en être autrement ? La loi, en revanche, est passée en silence. Comme si l'Etat avait fini par faire accepter à la France entière l'idée que l'on pouvait désormais lui faire toute confiance.
Amis journalistes, avocats, syndicalistes ou politiques, prenez garde. Votre liberté d'action et d'expression est désormais circonscrite à l'interprétation que Matignon et l'Elysée feront de vos parties de surf sur le web. Bon courage !

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers
Disponible sur App Store ▸ www.7apoitiers.fr

loi renseignement ▸ **Nicolas Boursier - Marc-Antoine Lainé** - redaction@7apoitiers.fr

Sécurité ou **flicage ?**

Le Niortais Bekir Gunes réclame 1,4 million d'euros de dommages et intérêts à l'Etat, pour avoir été fiché à tort, pendant quinze ans, comme terroriste. La semaine dernière, alors que le tribunal administratif de Poitiers rejetait sa requête, l'Assemblée nationale votait un texte de loi visant à moderniser les moyens des services nationaux de renseignement pour lutter contre la criminalité. Pure coïncidence.



Photo : Lucie Robier

Fiché à tort comme terroriste, Bekir Gunes réclame 1,4M€ de dommages-intérêts à l'Etat.



Depuis quelques jours, les mésaventures de Bekir Gunes se répandent en gros titres dans la presse. Trois pages dans L'Obs, bientôt, peut-être, le portrait du « Sept à Huit » dominical de TF1. S'il est ainsi courtisé, c'est que ce Niortais de 52 ans, né au Kurdistan, mais naturalisé Français en 1993, multiplie les actions contre l'Etat, coupable, selon lui, de l'avoir fiché à tort comme terroriste pendant plus de quinze ans. « *J'ai appris par hasard, en 2004, que les Renseignements généraux avaient monté un dossier à mon insu, amoncelant les informations sur ma vie, même les plus intimes, sans jamais m'en informer et me donner l'occasion de m'expliquer et de me défendre. Des recoupements insensés ont été faits, jusqu'à prétendre que j'étais un activiste du PKK, le parti indépendantiste kurde. Un terroriste, moi ? Même avec le recul, je n'arrive pas à m'en remettre !* »

« BESOIN DE GARDE-FOU »

Le « fichage » a beau être aujourd'hui effacé, Bekir Gunes martèle sa détermination à défier l'Etat. Il lui réclame 1,4 million d'euros de dommages-intérêts, une somme calculée au regard des promotions professionnelles et des subventions qui lui ont été refusées, pendant quinze ans, au seul motif qu'« *un doute subsistait sur ses agissements* ». La semaine passée, le tribunal administratif de Poitiers a rejeté sa requête. « *Mais, au moins pour le principe, j'irai jusqu'au bout. Le Conseil d'Etat et la Cour européenne des Droits de l'Homme, s'il le faut.* »
Hasard de l'actualité, ce rejet est intervenu au lendemain même du vote, par l'Assemblée nationale, de la nouvelle loi sur le renseignement, qui milite pour le renforcement des dispositifs de surveillance individuelle. Désormais, possibilité va notamment être offerte aux services de renseignement d'accéder aux réseaux des opérateurs (télécoms, services en ligne, hébergeurs de sites...), pour récupérer les données relatives à « *toute personne suspectée de trouble à l'ordre public* ». « *Un dispositif qui va à l'encontre de notre tradition de défense des libertés individuelles,* maugrée l'avocate Françoise Arthur, bâtonnière au Barreau de Poitiers. *On franchit quelque chose de jamais atteint jusque-là. Les forces de l'ordre et de renseignement n'auront désormais plus besoin de se justifier pour fliquer les gens. Cette loi est dangereuse pour chacun d'entre nous, car elle va favoriser les dérives.* »

« UN PAS EN AVANT »

Intéressé au premier chef, Bekir Gunes lui-même reconnaît que la loi sur les informations et les libertés de... 1978 devait être dépoussiérée. « *On a toutefois besoin de garde-fou,* précise-t-il. *Il me semble notamment essentiel que les décisions de surveillance et, a fortiori, de fichage, ne soient pas le fait d'un seul homme. La collégialité doit être un rempart aux abus ou aux erreurs. Dans mon cas personnel, si on m'avait demandé de me justifier, à telle ou telle nouvelle information soi-disant compromettante, on aurait sans doute évité les interprétations erronées et l'abomination d'un calvaire durable.* »
S'il comprend le Niortais, « *victime d'une erreur évidente* », Alain Pissard, secrétaire départemental Unité SGP-Police, voit quant à lui un gros avantage à la nouvelle loi. « *Elle offre plus de moyens techniques pour lutter contre le terrorisme. C'est un grand pas en avant. Les gens ont peur que l'on s'immisce dans leur vie et, pourtant, ils sont capables de l'étaler au grand jour sur Facebook. C'est paradoxal, non ? Ils doivent bien comprendre que les fichiers nationaux d'antécédents judiciaires sont à la disposition exclusive des services de l'Etat et que les libertés individuelles sont très respectées en France.* »
Le policier l'affirme, au Royaume-Uni, par exemple, la vidéo-surveillance, les écoutes et la géolocalisation sont omniprésentes. « *Et les Anglais vivent très bien avec.* » « *Après tout,* rigole Bekir Gunes, *si on avait surveillé mes correspondances informatiques, ç'aurait peut-être été mieux pour moi. On aurait alors constaté que je n'entretenais de relation avec aucune* mouvance terroriste. » Vu comme ça...

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Le jeu de piste urbain

Équipés d'un kit complet de détective, nous disposons d'une heure et demi pour identifier l'assassin.

PRATIQUE

Paul n'a pas de bol

Durée du jeu
90 minutes.
Capacité maximale
30 personnes.
Point de départ
Maison du Tourisme, 33 place Charles-de-Gaulle.
Tarifs
À partir de 12€ par personne (selon le nombre de participants).

À propos d'Odyssée Prod

Odyssée Prod est une société poitevine conceptrice de jeux d'énigmes modernes, alliant les dernières technologies aux outils plus traditionnels. À la tête de cette petite entreprise, Laure et David D'Arexy, un couple de passionnés, rivalisent d'ingéniosité pour développer, depuis 2013, les jeux de piste urbains commercialisés par la Maison du tourisme.
En plus de « Paul n'a pas de bol », que nous avons testé, trois autres enquêtes sont proposées au public jusqu'au 30 septembre : « Gare aux mamies », « Un as pour le casse » et « Spécialité en danger ». De quoi se creuser les méninges tout l'été !

Plus d'informations sur www.odysseeprodpoitiers.fr

Début avril, l'Agence touristique de la Vienne et la société Odyssée Prod ont inauguré un nouveau jeu de piste urbain à Poitiers. J'ai endossé pour vous le costume de détective privé, à la recherche d'un tueur très discret.

« Robert Saint-Juste dit «Bob le Marquis» n'a plus qu'une chose en tête : venger son ami Paul, ex-collègue de la DGSE, froidement abattu. »

Le décor est planté. À compter de cet instant, mes deux acolytes et moi-même disposons d'une heure trente pour retrouver l'assassin de Paul, grâce à divers indices dissimulés dans Poitiers. Exit le Cluedo du dimanche et les jeux vidéo, nous entrons dans la peau de détectives privés, équipés d'une carte et d'une besace contenant, entre autres, lunettes, boussole, loupe et dictaphone.

« Paul n'a pas de bol » est le nouveau jeu de piste urbain proposé aux Poitevins et touristes de passage par l'Agence touristique de la Vienne et la société Odyssée Prod. Leur objectif : faire découvrir la capitale régionale de manière originale et ludique. Après un rapide briefing place Notre-Dame, nous partons en direction de la place Leclerc, où une première énigme nous attend.

Attentifs aux moindres détails, nous suivons à la lettre les instructions de « Paul ». La découverte d'un premier indice nous motive un peu plus. L'immersion est totale. Et ce n'est que le début.

SUSPENSE GARANTI

Tous les suspects -une vingtaine- semblent être liés de près ou de loin à la mort de « Bob le Marquis ». Un détail sur la ville d'origine du meurtrier nous permet d'en éliminer quelques-uns. Direction la rue Magenta pour en apprendre un peu plus. Une clé enfouie dans notre besace déverrouille la porte d'un bureau. Nous pénétrons alors dans une véritable fourmilière d'indices, digne des séries américaines. Inscriptions au mur, coffre-fort, mécanismes d'ouverture dissimulés... De fil en aiguille, on finit par se prendre vraiment pour des Sherlock Holmes. Une tablette numérique cachée dans un recoin diffuse un film en boucle. Nous tenons peut-être là l'indice capital !

Mais pour être sûrs de nous, nous poursuivons les investigations. Arrivés au parc Blossac, nous jetons un œil à la montre. Plus que dix minutes pour revenir à la Maison du tourisme avec le nom du tueur. La sueur perle sur nos tempes. Totalement pris au jeu, nous rentrons à grandes enjambées et proposons un nom. Victoire !

Jusqu'au bout, le jeu de piste « Paul n'a pas de bol » nous aura tenus en haleine. Offrant une totale déconnexion de la vie réelle, tout en permettant de découvrir les recoins de la Ville, le concept est absolument génial et convient à toutes les catégories d'âge. On en redemande. Et cela tombe bien, puisque la Maison du tourisme propose trois autres aventures !

mode ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Des vêtements **handi et glamour**


Photo : DR

Endy & Co est une marque jeune et fraîche pour les femmes en situation de handicap.

En 2013, Marion Pautrot, jeune styliste de 30 ans, a lancé « Endy & Co », une marque de prêt-à-porter féminin tendance, pensée pour les personnes à mobilité réduite. Aujourd'hui, la Poitevine installée à Paris propose à son public de co-créer la collection estivale.

Enfiler une manche, boutonner une veste ou mettre un jean sont des actes banals que la plupart d'entre nous réalisons, chaque matin, sans nous poser de questions. Mais pour les personnes en situation de handicap, ces gestes constituent une véritable épreuve. C'est à eux que s'adresse la marque « Endy & co ». Créée en 2013 par Marion Pautrot, Poitevine exilée à Paris, elle s'attache à rendre la mode accessible aux femmes à mobilité réduite. « *Mon jeune frère est né prématurément et vit avec un handicap. J'ai pu observer au quotidien les difficultés que cela lui posait pour s'habiller. Par dépit, beaucoup de gens optent pour des vêtements très amples, voire carrément trop grands.* »



Un constat insupportable pour la jeune styliste. Pour que toutes les femmes se sentent « belles et sexy », elle propose des silhouettes « citadines, chics et élégantes ». Les modèles dessinés ressemblent à ceux que l'on peut trouver en boutique, à quelques détails près. Les hauts sont zippés du poignet à la taille. Chaque côté s'ouvre pour permettre d'enfiler le vêtement plus facilement. Les robes se déplient complètement, grâce à une patte aimantée sur l'épaule et à un zip sur toute sa longueur. « *Qu'on soit alité, en fauteuil ou debout, elles se mettent en quelques secondes* », assure Marion.

AIDEZ MARION

Son idée a fait mouche. Trois collections sont déjà sorties et la marque a trouvé son public. Marion tient d'ailleurs à faire participer ceux qui la soutiennent. Les internautes ont jusqu'à vendredi pour voter pour leur silhouette favorite de la nouvelle collection. Elle sera ensuite produite. « *C'est important pour moi d'intégrer à mon projet les principaux concernés. Ils ne sont pas assez souvent écoutés ou entendus.* » Mais pour que les modèles sélectionnés passent du dessin à la réalité, « Endy & co » a besoin d'un coup de pouce. Une campagne de crowdfunding a été lancée sur My Major Company. Marion espère récolter 9500€. Pour le moment, la cagnotte atteint 4500€.
L'entreprise n'en est encore qu'à ses balbutiements, mais Marion souhaite prendre véritablement son envol. « *Je mesure le chemin parcouru... Lorsque je suis partie de Poitiers, je ne connaissais pas grand-chose à la mode. J'ai appris seule, en multipliant les stages. J'ai lancé une marque qui répond à un véritable besoin. Les vêtements doivent s'adapter au handicap.* » Et surtout pas l'inverse.

VITE DIT

ARRÊTÉ ANTI-ALCOOL

Vente à distance et vente à emporter

En complément de notre article de la semaine passée sur l'« arrêté anti-alcool », la Mairie de Poitiers précise... « *La Ville est bien consciente des limites des dispositifs de prévention et de répression. Toutefois, engagée dans son rôle de maintien de la sécurité publique et veillant à la santé, comme au cadre de vie des citoyens, elle met tout en œuvre pour lutter contre la consommation excessive d'alcool dans les lieux publics, notamment à partir de 21h. Cette volonté municipale vise également à protéger les jeunes des phénomènes de consommation addictive d'alcool, qui peuvent conduire à certaines pratiques particulièrement dangereuses, comme le « binge drinking ». La sensibilisation de ce public et leur accompagnement sont réalisés tous les jeudis et vendredis soir, en début et fin d'année scolaire, grâce à l'opération « Funambule », mise en place avec le collectif Ekinox, via les financements de la Ville et de l'Etat. Corroborant cette démarche et contrairement aux indications apportées dans le « zoom », titré « La livraison comme parade », la Ville de Poitiers précise que la vente à distance est considérée comme une vente à emporter, conformément à l'article L-3331-4 du Code de Santé publique et entre dans le champ d'application de l'arrêté municipal 1035 du 24 mai 2012.* »

VITE DIT

TOURISME

Les rosalies débarquent



Une nouvelle attraction festive et touristique vient de prendre son envol à Poitiers. A l'initiative du chef d'entreprise Jérôme Lacroix, des randonnées de rosalies à assistance électrique sont proposées, depuis ce week-end, dans les rues du centre-ville. L'initiateur du projet a acquis sept « engins », de cinq et huit places et les met à disposition des touristes et autochtones, pour des balades au départ de la place Leclerc. Deux circuits sont possibles : l'un d'une demi-heure, jusqu'à Blossac, via les rues Magenta et Alsace-Lorraine, l'autre, d'une heure, prolongeant le voyage en direction de Notre-Dame et du palais de justice. Les rosalies sont accessibles, pour une location collective de 18 à 38€, selon le parcours et le vélo choisis, tous les samedis et dimanches après-midi, ainsi que les jours fériés, ponts et pendant toutes les vacances scolaires.

ARCHITECTURE

Le viaduc Léon-Blum distingué à l'international

La célèbre académie américaine Engineer's Society of Western Pennsylvania vient de décerner la médaille Eugène C. Figg de l'International Bridge Conference au viaduc Léon-Blum de Poitiers, mettant à l'honneur « *un ouvrage récent qui, par sa conception visionnaire et son innovation, apparaît comme une icône pour la communauté pour laquelle il a été conçu* ». C'est la deuxième fois que la France est honorée d'une telle récompense, après le Viaduc de Millau, en 2005. Le prix sera remis à Grand Poitiers, le 9 juin prochain, aux Etats-Unis.

vie locale Recueilli par Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La Foire Expo change d'ère



Photo : DR

Marc Halpet l'assure, l'édition 2015 de la foire de Poitiers sera celle de toutes les nouveautés.

La 81e édition de la Foire Expo de Poitiers (16-25 mai) ne ressemblera en rien à ses devancières. Accès gratuit, programmation culturelle et scientifique, liens renforcés avec la fête foraine... Le point avec Marc Halpert, nouveau directeur du parc des expositions.

Comme annoncé depuis quelques mois, la 81e Foire Expo sera gratuite. En quoi ce changement de politique était-il capital ?

« Avec la nouvelle équipe en charge de la gestion du parc des expositions, nous avons mené un long travail de réflexion sur la nature-même de la foire. Et nous avons très vite compris qu'il nous fallait la restituer aux habitants de la Vienne. La gratuité est indispensable si nous voulons attirer les gens. Cela représente un important investissement de la part de Grand Poitiers, mais il fallait que nous suscitions le désir chez les gens, en leur proposant quelque chose de nouveau et, surtout, de gratuit. »

En parlant de nouveauté, vous avez fait le choix de proposer un programme éclectique, fait de culture, de sciences, d'artisanat, de gastronomie... Mais pourquoi avoir choisi de ne plus thématiser la foire ?

« Pour ne pas nous cantonner à un seul domaine et toucher ainsi un public plus large. L'accent a été mis sur le dialogue. Nous voulons que les gens s'intéressent et échangent autour de choses qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de voir dans une foire. Nous avons créé la place Mot'Amo, au cœur de la foire. S'y côtoieront des scientifiques de l'espace Mendès-France, des artistes locaux, ainsi qu'une dizaine de troupes de théâtre (parmi lesquelles Ô Kazoo, Zo Prod...) qui interviendront tout au long de la foire. »

Côté exposants, là encore, il y a du changement, avec le départ de certains emblèmes...

« En effet, les vendeurs de camping-cars ne seront pas présents (voir page 13), mais c'est un mal pour un bien, qui nous a permis de réorganiser l'espace autour de quatre grands pôles : maison et extérieur, gastronomie et tourisme, automobile et mobilité, artisanat et astuces. L'idée, c'est de favoriser le travail des deux cents exposants, tout en valorisant l'ensemble du parc. Le public ne doit pas avoir l'impression de débarquer sur une vaste plage de stands. »

81e Foire Expo de Poitiers. Du 16 au 25 mai au Parc des expositions. Ouverte de 10h à 20h. Entrée gratuite tous les jours. Nocturne spéciale le vendredi 22 mai. La fête foraine est ouverte chaque jour l'après-midi jusqu'à 23 h/ Tarifs réduits les mercredi 20 et lundi 25. Programme sur foiredepoitiers.fr



Formation des jeunes, un devoir moral

Enfin une bonne nouvelle ! Dès la rentrée, les petites entreprises qui recruteront des apprentis mineurs ne paieront plus rien… Ni charges sociales, ni salaire : tout sera pris en charge par l'Etat ! Certes, on peut toujours regretter que cette mesure soit limitée aux moins de 18 ans et que le crédit d'impôt ait été supprimé au-delà de la première année. Mais c'est, en tout cas, une véritable aubaine pour les chefs d'entreprise et les jeunes, surtout quand on sait que le nombre d'apprentis est tombé, cette année, à 350 000, alors que l'objectif du gouvernement est de 500 000 à horizon 2017.

Ajoutez la prime d'activité et vous obtenez un cocktail de mesures qui va, à coup sûr, doper l'insertion professionnelle des jeunes. Pour autant, l'argent n'est pas une potion magique. Certes, l'apprentissage distille progressivement ses valeurs dans notre société, mais le chemin est encore long avant que les acteurs de l'orientation le reconnaissent pleinement comme une des voies de la réussite.

La comparaison avec l'Allemagne est éloquente : l'apprentissage y représente 16% des jeunes, contre 5% seulement en France. Outre-Rhin, le temps de travail des apprentis en entreprise est supérieur de 32%, mais le taux de chômage des jeunes y est… trois fois moindre ! Bien sûr, l'expérience accumulée par un apprenti facilite son accès à l'emploi, mais cela ne fait pas tout.

Si le manque de visibilité économique reste le principal frein à l'embauche, les chefs d'entreprise évoquent très souvent la rigidité des contrats de travail. Alors, n'hésitons pas à piquer leurs bonnes recettes à nos voisins ! Ainsi, pourquoi ne pas adopter la « flexisécurité » à la danoise ? Ou, à l'instar de l'Italie, imposer un contrat de travail unique, dont le niveau de protection et la compétence du salarié s'accroissent avec le temps ?

Alors que le chômage -ce fléau social-vient de dépasser la barre symbolique des 3,5 millions de personnes, il est urgent de réconcilier l'entreprise avec les salariés, tout en gardant à l'esprit que notre devoir moral est de former les jeunes et de les adapter au monde du travail.

Ghislain Kleijwegt

Ghislain Kleijwegt

48 ans. Titulaire d'un DEA de géographie et droit maritime. Secrétaire général et directeur des services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Vienne depuis 2004.

J'aime : la fraternité comme devise, la diplomatie comme vertu, l'entreprise comme aventure humaine, rouler à moto qu'il pleuve ou qu'il vente… L'humour à la Audiard ou façon Desproges, voyager dans les pays méditerranéens…

J'aime pas : l'indifférence, les idéologues de tout poil, les gens susceptibles, les légumes verts…







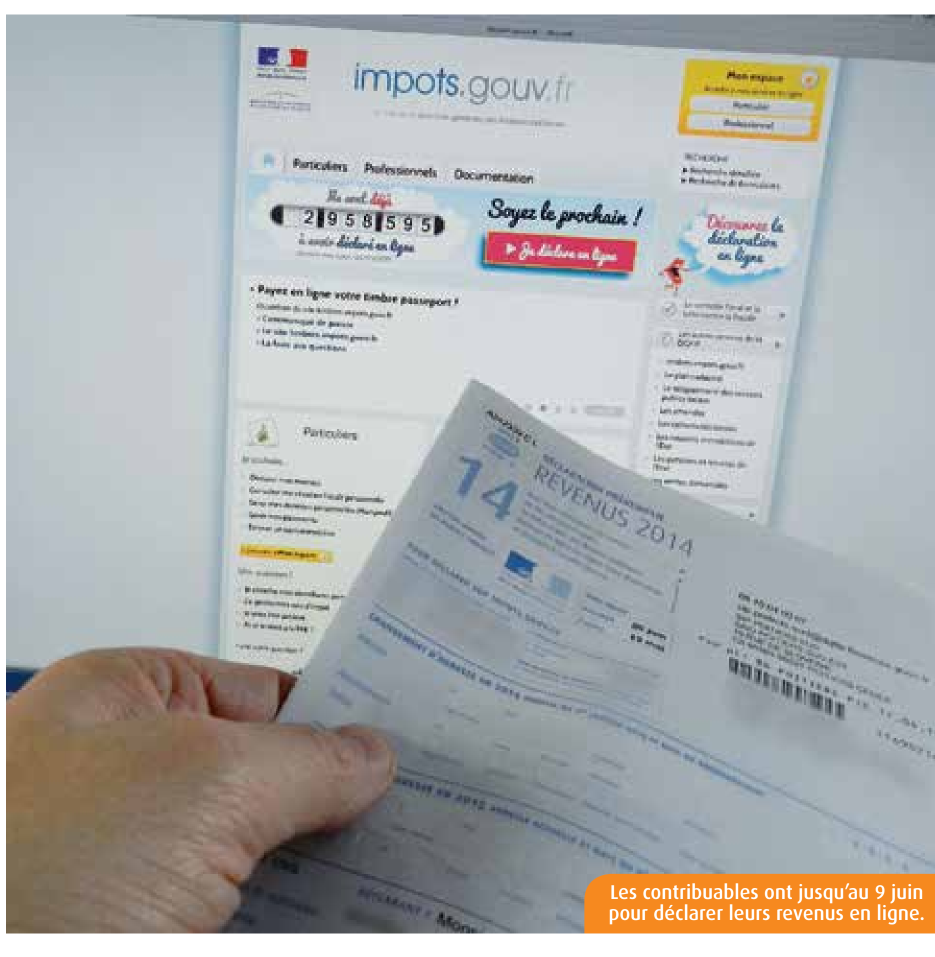


NOUVEAU SITE
EMPLOI86
Plus clair, plus pratique
pour tous et partout.
Un véritable acteur
de votre réussite !
emploi86.com
Acteur de votre réussite
CANDIDATS
RECRUTEURS
EMPLOI 86
Effectuez une recherche de poste
RECHERCHER
258 offres d'emploi !
Nos offres d'emploi en Vienne - 86
Les métiers
Département de la Vienne

impôts ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Facile, la déclaration en ligne

La date butoir pour l'envoi des déclarations d'impôts papier est fixée au 19 mai. En revanche, les internautes ont jusqu'au 9 juin pour s'acquitter de cette tâche. Alain Caillet, directeur du pôle fiscal à la Direction régionale des Finances, fait le point sur les nouveautés du site impots.gouv.fr.



Les contribuables ont jusqu'au 9 juin pour déclarer leurs revenus en ligne.

UNE NAVIGATION FACILITÉE

« C'était une demande des usagers. Le site impots.gouv.fr a été rénové pour un accès facilité. Le contribuable bénéficie, cette année, d'une meilleure assistance. Il dispose d'un moteur de recherche répondant aux questions les plus fréquentes. Qui plus est, et c'est à souligner, la déclaration est modifiable à tout moment et autant de fois que nécessaire jusqu'à la date butoir, même après avoir été signée ! »

LA DÉCLARATION SUR SMARTPHONE

« Désormais, les « primo-déclarants » ont la possibilité d'utiliser un smartphone pour s'acquitter de cette tâche. L'usager télécharge l'application « impots.gouv », clique sur « déclarer mes revenus », puis se laisse guider pour créer son mot de passe. Si aucune modification n'est à apporter à la déclaration pré-remplie, il est possible de la valider directement. L'application est gratuite et disponible sur l'App Store, Google Play ou Windows Phone store. »

LA DÉMATÉRIALISATION

« Il est possible de dématérialiser l'ensemble des impôts locaux (taxe d'habitation principale et secondaire, taxe foncière...). Le contribuable ne reçoit plus de déclaration, ni d'avis papier. »

A QUI LE TOUR ?

« Le site impots.gouv.fr est doté, pour la première fois, d'un outil permettant de comptabiliser le nombre de déclarants en ligne. En 2014, 80 000 habitants de la Vienne, soit 33% des foyers, avaient opté pour ce service. »

Allô impôts ?

Malgré toutes ces nouveautés, remplir votre déclaration d'impôts reste un casse-tête ? Pas de panique. Le Conseil de l'Ordre des experts-comptables Poitou-Charentes-Vendée organise des consultations gratuites dans le cadre de l'opération Allô Impôts. La permanence se déroule ce mercredi, de 8h à 18h, au 22, rue Gay-Lussac. Des consultations sont également proposées par téléphone jusqu'au 19 mai (à l'exception du jeudi 14 et du dimanche 17), via le numéro vert 0 8000 65432. Bon à savoir, les télédéclarants recevront leur avis d'imposition en premier, dès le 15 juillet. En 2014, plus de 112 000 habitants de la Vienne ont été assujettis à l'impôt sur le revenu.

REPÈRES

JOB D'ÉTÉ

L'exonération est possible pour les moins de 25 ans

Le saviez-vous ? Les salaires perçus par un jeune âgé, au 1er janvier 2014, de 25 ans au plus, pour une activité exercée au cours de l'année scolaire ou universitaire, ou pendant les vacances, sont exonérés d'impôt sur le revenu dans la limite de 4336€.
En pratique, celui qui choisit cette option doit déclarer uniquement la fraction de salaires excédant 4336€, sur la ligne 1 AJ (s'il est imposé séparément) ou la ligne 1 CJ (s'il est rattaché au foyer fiscal de ses parents).
Vous voulez des exemples ? S'il a perçu 5 000€, il ne déclare que 664€ (5000 - 4336).
S'il a perçu 3 000€, il ne déclare... rien du tout.
S'il ne souhaite pas opter pour l'exonération, notamment au cas où il souhaiterait préserver sa prime à l'emploi, le jeune contribuable doit déclarer l'intégralité de ses salaires perçus.
À noter que l'exonération ne fonctionne pas si ce dernier a l'engagement de son employeur de rester dans l'entreprise, après l'achèvement de ses études. Elle est également inopérante dans le cas d'un remboursement par l'entreprise du prêt d'études d'un jeune embauché comme salarié.

VITE DIT

SORTIE

Tout savoir sur les abeilles

La Ligue de protection des oiseaux et l'association des Croqueurs de Pommes, organisent, ce dimanche, à Lhommaizé, plusieurs manifestations autour des abeilles. Exposition sur le miel, ruche pédagogique, démonstrations du travail de l'apiculteur... Petits et grands en apprendront davantage sur la vie et les mœurs de ces sentinelles de l'environnement.

Dimanche 17 mai, de 10h à 17h, à sur le site de la bibliothèque de Lhommaizé. Contact : 05 49 42 70 03 / 05 49 50 29 85.

ENERGIE

La consommation d'électricité en baisse

Réseau Transport Electrique (RTE) vient de publier son bilan électrique 2014 et de présenter ses perspectives d'actions pour la région Poitou-Charentes.
Ses résultats mettent avant une baisse de la consommation d'électricité de 7,3%. Une chute comparable à celle du territoire français que l'on doit, en partie, aux températures douces. La production est, quant à elle, en hausse de 7,7% en raison d'une meilleure disponibilité du parc nucléaire de la région et d'une augmentation de la production issue des énergies renouvelables (+16,6% - hors hydraulique).

biodiversité **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Hécatombe chez les abeilles

Apiculteurs dans la Vienne, Blandine et Nicolas Fradet ont perdu 60% de leurs colonies cet hiver. Ils ne sont pas les seuls à subir cette hécatombe. La communauté apicole cherche à en comprendre les causes...


Photo - Fotolia - understand media
D'après Blandine Fradet, apicultrice dans la Vienne, les abeilles seraient victimes des pesticides.

Un cimetière de ruches... A l'arrière de leur jardin, Blandine et Nicolas Fradet en ont empilé une trentaine, vidées de leurs habitantes. L'hiver dernier, le couple d'apiculteurs a perdu 60% de ses colonies d'abeilles. Les cadres sont encore remplis de miel, mais plus aucune trace des butineuses. Une perte exceptionnelle et inquiétante. « *Depuis une décennie, nous constatons une augmentation importante de la mortalité. Et c'est de pire en pire* », avancent les apiculteurs de Lauthiers.
Leur cas n'est pas isolé. Parmi leurs voisins, ils sont nombreux à se plaindre des mêmes maux. Pourquoi une telle hécatombe ? Difficile d'apporter une réponse ferme et définitive. Les études scientifiques restent rares et sujettes à polémique.
Blandine et Nicolas, eux, reconnaissent que les causes sont multiples, mais pointent surtout du doigt les pesticides. « *Nous le savons, cette hypothèse est très difficilement vérifiable,* expliquent-ils. *Les abeilles quittent la ruche dès qu'elles se sentent faiblir. Elles se cachent pour mourir. De ce fait, nous n'avons pas de « cadavre » à analyser.* »
Les néonicotinoïdes, particulièrement, seraient responsables de cette mortalité. La molécule s'attaque au système nerveux des insectes, les rendant beaucoup plus vulnérables face aux maladies.

VERS UNE INTERDICTION ?

En mars dernier, l'Assemblée nationale a voté l'interdiction, à compter de janvier 2016, des produits phytosanitaires de cette famille pour protéger les abeilles. La Commission européenne avait déjà restreint son usage, en décembre 2013. « *À nous de rester vigilants et de continuer à défendre nos abeilles face à ce fléau* », prévient Sébastien Pommier, président de l'Association de développement apicole de Poitou-Charentes.
D'autres sont plus mesurés... « *Sur certains secteurs, lorsqu'un professionnel déplore plus de 90% de pertes, son voisin direct, lui, constate moins de 5%... Difficile de mettre en avant un problème environnemental clair dans ce cas* », assure un apiculteur qui préfère garder l'anonymat. Ses colonies se portent à merveille et il n'a observé « *aucune mortalité hivernale pouvant être imputée exclusivement aux pesticides* ».
Dernier constat : la perte de cheptel incite certains agriculteurs au... vol. Blandine et Nicolas en ont fait l'amère expérience. « *L'année dernière, nos meilleures colonies ont été subtilisées. Le voleur ne les a pas choisies par hasard.* » Le couple condamne cet acte, mais le comprend... « *Tous les apiculteurs, ou presque, sont touchés par la perte d'abeilles. Et reconstituer un rucher coûte extrêmement cher.* » Pour remplacer leurs trente-trois ruches, Blandine et Nicolas devront débourser 5000€.

Un phénomène européen

D'après l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, le taux moyen de mortalité hivernale des abeilles avoisinait les 20%, en France, en 2013. C'est plus que nos voisins espagnol et italien (environ 10%), mais moins qu'en Angleterre (près de 30%). Le phénomème touche toute l'Europe et inquiète de plus en plus les autorités. Malgré tout, le nombre d'apiculteurs reste stable... Au dernier recensement, Poitou-Charentes comptait 558 exploitations apicoles et produisait 970 tonnes de miel. Elle se positionne au septième rang français, loin derrière les grandes régions productrices que sont Midi-Pyrénées ou Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

DOSSIER

AUTO MOTO





sécurité routière ▶ Arnault Varanne · avaranne@np-i.fr

Centaure mise sur la prévention

Installé, depuis février 2008, à Chasseneuil, le centre Centaure accueille, chaque année, trois mille stagiaires sur son plateau. La filiale du groupe d'assurances s'efforce de diffuser les bons messages en matière d'éco-conduite et de mobilité. Démonstration à l'appui.

La baisse du nombre d'accidents de la route ne les fait pas lever le pied sur la prévention. Au Centre Centaure de Chasseneuil, on se réjouit évidemment que le fléau de la vitesse ait été enrayé, à grand renfort de radars dissuasifs. Mais pour le leader français de la « conduite en sécurité sur site protégé », un autre danger guette : l'usage du téléphone portable au volant. « *C'est notre cheval de bataille,* admet Mickaël Audureau, chargé des relations entreprises de Centaure Atlantique. *Entre les appels, la lecture des mails et l'envoi de SMS, le portable est sans doute la troisième cause de mortalité aujourd'hui.* » Ici, plus que jamais, les trois formateurs « maison » s'efforcent de sensibiliser les stagiaires aux règles de bonne conduite. Ils sont plus de trois mille chaque année, simples sociétaires Groupama en quête de repères ou salariés d'entreprises engagées dans une démarche « RSE ». « *Nous faisons de la formation à la sécurité routière, mais aussi du conseil en écomobilité* », ajoute Mickaël Audureau. Centaure va même jusqu'à proposer à certains de ses clients une ligne ouverte pour débriefer après des accidents. L'idée étant d'en connaître les causes et d'y remédier pour toujours.

LES BONS GESTES

Chez Centaure, point de culpabilisation à coup d'images choc -« *la plupart du temps, les gens détournent le regard* »-, mais plutôt une approche pédagogique. La journée ou les deux jours de stage intègrent évidemment un maximum de pratique, sur le circuit de trois kilomètres dont dispose le centre. Douze véhicules aux pneus arrière 100% lisses servent à tester ses réflexes. Un virage, une pente et une ligne droite permettent de reconstituer un environnement quotidien. « *Au bout de la longue ligne droite, on simule un choc latéral avec un autre véhicule* », illustre Mickaël Audureau. Et c'est là que la vitesse entre en ligne de compte. 10km/h de trop et c'est panique à bord. Idem sur une route mouillée, avec un obstacle à éviter. La conduite tient à vraiment peu de choses... « *Beaucoup d'automobilistes conduisent de la même manière par temps sec et pluvieux. Ils se mettent en danger ! Le conducteur est le seul organe de sécurité pour lui-même.* » Quelques frayeurs sur la piste nous invitent de facto à davantage de prudence. En général, la plupart des stagiaires ressortent des Grands Philambins avec une autre vision de la conduite automobile. Bien sûr, cela ne dure qu'un temps. D'où l'intérêt de remettre l'ouvrage sur le métier régulièrement.

Plus d'infos sur le centre Centaure sur le site www.centaure.com/index.htm

Récupération de points, mode d'emploi

Centaure n'accueille, en moyenne, qu'un stage de récupération de points par mois. Le centre ne base pas sa stratégie commerciale sur ce pan d'activité, notamment en raison de la forte concurrence des autres structures. Il existe une dizaine d'autres centres dans la Vienne. Deux stages se dérouleront tout de même aux Grands Philambins, vendredi et samedi et les 26 et 27 juin.

essai du mois
Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Nouvel Espace, stratosphérique !



La cinquième génération de l'Espace marque un renouveau pour Renault, qui peinait ces derniers temps à écouler l'ancien modèle.

TECHNIQUE

Trois motorisations
> 1.6 130ch diesel
(119g de CO_2/100km)
> 1.6 160ch diesel
(123g de CO_2/100km)
> 1.6 200ch essence
(140g de CO2/100km)
La boîte auto à double embrayage six ou sept rapports est équipée de série sur le 160ch et le 200ch. La version 130ch est dotée d'une boîte mécanique à six rapports.

OÙ LA TROUVER ?
Toutes les gammes, couleurs et motorisations sont disponibles à la concession Renault Sacoa des Nations, 21, avenue de la Loge, à Migné-Auxances. Tél. 05 49 51 33 16. Site : sacoadesnations.fr

TARIFS
La nouvelle Mini existe en quatre finitions, Life, Zen, Intens et Initiale Paris, à partir de 34 200€ (D) en 130ch, 39 200€ en 160ch (D) et 37 700€ en 200ch (E), hors options et avantages clients. Seule la motorisation 200ch est soumise à un malus écologique de 250€, du fait de ses émissions de CO_2.

OPTIONS
Pack 7 places : 1 500€ ou de série selon le modèle.
Pack Visio System (commutation automatique des feux, avertisseur d'angle mort, alerte de survitesse) : 500€.
Toit ouvrant panoramique : 1 100€.
Retrouvez le détail des options sur renault.fr

Pionnier d'un marché du monospace pourtant en crise, Renault était attendu au tournant avant la sortie de la cinquième génération de l'Espace. Relooking complet, équipement à la pointe de la technologie, campagne de publicité dantesque. La marque au losange a mis le paquet... pour un résultat bluffant.

Treize ans qu'on l'attendait, la voilà enfin. Débarquée en concession à la mi-avril, la cinquième génération du mythique Espace de Renault a d'ores et déjà fait oublier son prédécesseur. La marque française a mis le paquet, en donnant une allure de crossover familial à son monospace, connu depuis 1984 pour son côté « boîte de yaourt ».
La ligne dynamique et moderne confère cette fois-ci au véhicule une vraie identité.
Mais ce qui fait incontestablement la force de ce Nouvel Espace, c'est son confort. À bord, l'habitabilité est exemplaire. Sept places logées dans 4,84m, une visibilité hors norme et un équipement à la pointe de la technologie. Rien à redire.
L'accès direct à toutes les fonctions du véhicule depuis la tablette tactile est appréciable. D'autant qu'elles sont nombreuses. En comparaison de la quatrième génération, l'équipement de série est impressionnant.
On appréciera particulièrement l'affichage tête haute, les sièges massants, le système de pliage des sièges arrière en un clic et le système Multi-Sense qui permet, du bout du doigt, de choisir le comportement du véhicule en fonction de son humeur. En choisissant l'un des quatre profils préconfigurés (Neutre, Eco, Confort, Sport), le conducteur influe sur l'équipement intérieur mais aussi sur la réactivité de l'Espace, son agilité et ses accélérations.

PARFAIT POUR LES LONGS TRAJETS

Côté route, justement, là encore Renault a haussé le ton. Les aides à la conduite sont légion (alerte de survitesse, régulateur adaptatif, freinage actif d'urgence, park assist) et le confort de conduite est optimal. On conseillera le 160ch diesel, réactif et peu gourmand (4,7l/100km, données constructeur).
Les amateurs de conduite sportive passeront néanmoins leur chemin. Avec 1 650 kg sur la balance, le Nouvel Espace n'est pas un foudre de guerre. Mais il conviendra parfaitement pour les longs trajets en famille ou entre amis.
En bref, la nouvelle génération du monospace phare de Renault est une franche réussite. Correctement placé par rapport à ses concurrents en termes de prix, il devrait rencontrer un bien meilleur succès que l'Espace 4.

salon ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

LE rendez-vous des camping-cars

En rupture de ban avec la foire de Poitiers, les concessionnaires du département organisent le premier salon du camping-car et de la caravane, de vendredi à lundi, au parc de Saint-Cyr. Avec comme objectif d'en faire un événement incontournable dans les années à venir.

Les parkings de la foire de Poitiers risquent de paraître bien vides. Présents tous les ans au parc des expositions, les concessionnaires de camping-cars et caravanes de la Vienne ont décidé, cette année, de mettre les voiles, pour une raison simple : « *Grand Poitiers a décidé de réduire l'espace sur lequel nous nous installions, tout en multipliant par six le prix du mètre carré,* explique Xavier Clochard, co-gérant de Vienne Camping-cars. *S'ils ne nous ont pas littéralement mis à la porte, c'était un moyen simple de nous évincer.* » La réponse du berger à la bergère ne s'est pas fait attendre. Désireux de proposer quelque chose de nouveau, les cinq concessionnaires investiront, de vendredi à lundi, le parc de Saint-Cyr, pour présenter leurs nouveaux modèles et accueillir les passionnés de la région et d'ailleurs.

« CONVIVIALITÉ ET DÉTENTE »

En proposant un accès gratuit, des activités nombreuses et la possibilité de loger au camping du parc de Saint-Cyr à moindres frais (14€ la nuit par camping-car), Xavier Clochard et ses confrères entendent faire des quatre jours de salon un « *instant de convivialité et de détente en famille* ». « *Certaines personnes viennent ici pour dépenser jusqu'à 70 000€, alors nous nous devons de les accueillir de manière exemplaire, en leur offrant de la nouveauté et du loisir.* » Forts d'une importante campagne de communication menée sur les départements alentour, les organisateurs espèrent accueillir de nombreux passionnés. Les regards sont maintenant tournés vers le ciel. « *Avec un cadre tel que le parc de Saint-Cyr, il serait dommage que le soleil ne soit pas de la partie.* »



Photo : Archives Np-I

Les concessionnaires de camping-cars espèrent attirer les passionnés de Vienne et d'ailleurs.



REPÈRES

DÉFINITION

Qu'est-ce qu'une plaie chronique ?

On estime à quatre à six semaines de non cicatrisation le délai au-delà duquel une plaie est qualifiée de chronique. Cette pathologie, qu'elle soit d'origine vasculaire, neuropathique ou mixte, est récidivante, invalidante, extrêmement coûteuse et reste de très mauvais pronostic.
Le nombre de nouveaux cas augmente d'année en année, du fait du vieillissement de la population et de l'épidémie que représente le diabète. Les ulcères vasculaires (veineux, artériels ou micro-circulatoires), touchent entre 1 et 2% de la population.

ASSURANCE MALADIE

Un énorme enjeu économique

En l'absence de centre dédié, comme celui de la Polyclinique, la plupart des patients atteints de plaies chroniques sont suivis à domicile par l'infirmière et le médecin référent. Une plaie trop « complexe » implique une hospitalisation pour une longue durée, médicalement et économiquement lourde à supporter. En 2011, le coût des seuls soins à domicile était estimé à 272M€. Selon la Haute Autorité de Santé, l'existence de structures spécialisées dans la prise en charge des troubles trophiques, associée à la mise en place d'un suivi multidisciplinaire, permettrait d'économiser 82M€ sur les soins de ville.

polyclinique

Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Des plaies et des boss



40 000 nouveaux cas de plaies chroniques sont recensés, chaque année, en France.

Depuis le 1er mars, la Polyclinique dispose d'un centre de consultation pluridisciplinaire dédié à la prise en charge et à la cicatrisation des plaies chroniques. Une pathologie qui, en France, touche 40 000 nouvelles personnes chaque année.

« *Nous avions tous les équipements et les compétences requises. Il fallait juste les coordonner.* » Dans la bouche d'Isabelle Gagneux, l'assertion prend l'accent de la fierté. Dès son arrivée, la directrice générale du Groupe Polyclinique avait fait de l'optimisation de la prise en charge des plaies chroniques et de la création d'un centre dédié l'une de ses priorités d'action. Après quelques mois de gestation, le bébé marche déjà à grands pas. Le centre « plaies et cicatrisations » est sorti du ventre du consensus aux premières heures de mars. Depuis, ses vastes locaux, aménagés au 3e étage de l'établissement, mettent à la disposition des patients souffrant de plaies chroniques, notamment d'ulcères des membres inférieurs, deux salles de soins, des bureaux de consultation et une plateforme technique de pointe. « *Nous pouvons y pratiquer toutes les explorations nécessaires,* éclaire le Dr Michel Kassab, médecin vasculaire et coordonnateur de la nouvelle unité. *Nous disposons notamment d'un écho doppler, dont l'usage est systématique pour rechercher ou éliminer une atteinte artérielle ou veineuse et évaluer son rôle dans la genèse des troubles cutanés.* »
Accessible à partir d'un numéro d'appel unique, le centre offre la particularité de fusionner les énergies médicales et paramédicales. « *Selon les conclusions de la première consultation et les spécificités du dossier patient créé, plusieurs spécialistes peuvent être amenés à intervenir en son sein* », explique Isabelle Gagneux. Cardiologue, angiologue, diabétologue, endocrinologue, gériatre, chirurgien vasculaire, mais aussi diététicienne, psychologue ou assistante sociale sont ainsi, au relais des infirmières spécialisées, partie prenante du bon fonctionnement du « CPC ».

« UN VRAI PARCOURS DE SOINS »

Ses initiateurs l'affirment : le centre de la Polyclinique doit permettre d'écourter les durées -et donc les dépenses- d'hospitalisation, en privilégiant l'ambulatoire, tout en orientant rapidement le patient vers les personnels les plus compétents et servir de tremplin vers une prise en charge durable, par la médecine de ville ou l'Hospitalisation à domicile. « *Cette pathologie touche, chaque année, environ 40 000 nouvelles personnes en France,* renchérit Michel Kassab. *La plupart des altérations cutanées sont douloureuses, très longues à cicatriser et agissent considérablement sur le maintien de l'autonomie de leurs victimes, souvent âgées. Dessiner de vrais parcours de soins, de l'hôpital au domicile, avec une prise en charge durable et collaborative, est devenu un enjeu de santé publique.* »
Un enjeu au chevet duquel la Polyclinique semble plus que jamais décidée à se pencher, en multipliant les formations de ses propres personnels aux plaies et cicatrisations et les travaux communs avec les médecins et infirmier(e)s libéraux.
Ils avaient tous les équipements et les compétences requises. Il fallait juste les coordonner.

Centre « Plaies et cicatrisation de la Polyclinique. Tél. 05 49 61 71 00. cicatrisation@polycliniquepoitiers.fr

enseignement supérieur

Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La double peine du **rattrapage**

Chaque année, de nombreux étudiants du supérieur doivent revenir passer des épreuves de rattrapage en juin, pour valider leur année. Une contrainte qui en empêche certains de trouver un job saisonnier et d'ainsi financer leurs études.



Au mois de juin, nombreux seront les étudiants à devoir revenir passer les épreuves de rattrapage.

Cette semaine, chez beaucoup d'étudiants, le stress atteint son paroxysme. Après de longues semaines de révision, le moment tant attendu est arrivé. Si les examens partiels du second semestre marquent bien souvent la fin de l'année universitaire, ils peuvent aussi être synonymes de retour à la fac en juin. Explications.

Pour valider une année complète, les étudiants doivent obtenir la moyenne sur l'ensemble des deux semestres. « *J'ai eu 12,74 au premier,* précise Rudy, étudiant en L2 de physique. *Du coup, je n'ai besoin que de 7,26 de moyenne sur le second acte pour passer en troisième année.* » S'il semble serein quant à son passage en année supérieure, d'autres devront batailler ferme pour éviter le redoublement.

Et pour certains, la case rattrapage est inévitable. « *Beaucoup d'étudiants prennent les examens à la légère, en se disant qu'ils auront une seconde chance,* explique Marie, doctorante en chimie. *Mais quand ils se rendent compte qu'ils devront revenir en juin, ils changent radicalement d'attitude.* » Ce retour en salle d'examens, Mathieu l'a vécu l'an dernier et semble ne pas vouloir renouveler l'expérience. « *Non seulement j'ai du réviser à nouveau, mais à cause de cela, je n'ai pas pu travailler au mois de juin,* souligne l'étudiant en droit. *J'ai perdu un mois de salaire qui m'aurait pourtant bien servi cette année.* »

UN MANQUE À GAGNER IMPORTANT

Aujourd'hui, le budget mensuel moyen d'un étudiant s'élève à 799€. En passant à côté d'une occasion d'épargner, beaucoup, à l'image de Pierre, font le maximum pour ne pas renouveler l'expérience des rattrapages. « *J'ai mis le paquet dès le premier semestre, histoire de ne pas me retrouver à stresser début mai,* reprend Rudy. *J'avais quelques difficultés en mathématiques, alors j'ai pris un prof particulier pour quelques heures. J'en ai eu pour 200€, mais j'aurais perdu beaucoup plus en allant au rattrapage.* »

Car outre l'impossibilité de décrocher un emploi saisonnier, passer par les rattrapages implique de prolonger sa location et les frais qu'elle engendre. De quoi en encourager plus d'un à se mettre sérieusement au travail dès septembre.

AGENDA

UNIVERSITÉ

Moneo quitte les RU

Pour simplifier son système de paiement dans les restaurants universitaires, le Crous adoptera, à compter du 25 juillet, la solution Izly. Plus pratique, rapide et sécurisé que l'actuel Moneo, le nouveau mode de paiement sera mis en service à la rentrée. Les étudiants souhaitant se faire rembourser leur solde Moneo ont jusqu'au 28 juillet pour le faire sur les bornes. Au-delà, ils devront remplir une demande par Internet.

BOURSES

Les demandes, c'est maintenant !

Pour demander une bourse ou un logement étudiant en vue de l'année universitaire 2015-2016, les étudiants ont jusqu'au 31 mai pour remplir leur dossier social en ligne. Les retardataires devront attendre la rentrée et passer par de longues démarches administratives.

LOGEMENT

Étudiants, déménagez léger !

Pour la deuxième année consécutive, la Ville de Poitiers organise, jusqu'à juillet, une grande collecte de mobilier non utilisé par les étudiants, après leur déménagement. Ces meubles gracieusement offerts par les partants seront ensuite mis à disposition des arrivants souhaitant limiter leur budget aménagement en septembre.

AGENDA

EXPOSITIONS

Au tour de Mars

> Du 19 mai au 29 août
L'EMF expose les travaux des élèves de l'établissement scolaire Isaac de l'Etoile, réalisés en partenariat avec l'université, autour de Mars. Quelle est la place de la Planète rouge dans notre système solaire ? Quelle est son histoire ? Comment est-elle visitée et analysée ? Autant de questions auxquelles répond cette exposition pédagogique.

Entrée libre.

L'avortement, quelle histoire !

> Jusqu'au 4 juillet
En écho aux quarante ans de la loi Veil, l'exposition « L'avortement, quelle histoire ! » présente, au travers d'une quinzaine de tableaux, des réflexions historiques et sociologiques sur l'avortement en tant que fait social. Présentée par le collectif 8 mars, le Criham et le Gresco de l'université de Poitiers, cette exposition est le fruit de travaux d'étudiants et d'enseignants-chercheurs.

Entrée libre.

DÉBAT

Programmer pour ne pas être programmé

> Du 26 au 29 mai
Nos extensions numériques nous obéissent au doigt et à l'œil, tracent nos comportements, voire les anticipent. Dans un souci de populariser les principes profonds de l'informatique, l'EMF organise, en partenariat avec l'université de Poitiers, l'Inria, Canopé, la Société informatique de France, les Petits débrouillards et Rur'art, une série de débats, rencontres, conférences et ateliers autour de la programmation.

Entrée libre. Inscriptions aux sessions vivement conseillée au 05 49 50 33 08. Programme complet sur emf.fr.

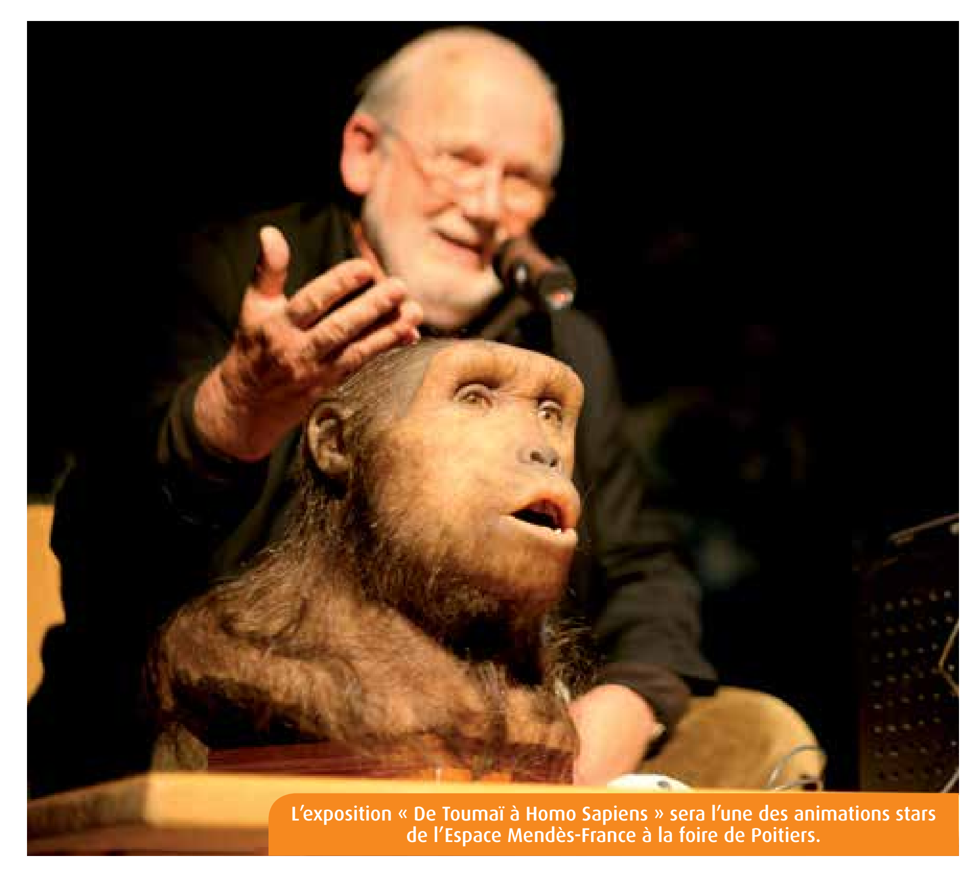
Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

événement ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

La science s'invite à la foire

Régulièrement présent sur de nombreux salons, marchés et festivals, l'Espace Mendès-France s'invite, du 16 au 25 mai, à la Foire Expo de Poitiers. Une immersion au cœur du public, auquel seront proposées expositions et animations autour de la science.

On l'a dit, cette année sera celle des nouveautés à la Foire Expo de Poitiers (voir page 6). Afin de placer la culture et le dialogue au cœur de l'événement, les organisateurs ont invité l'espace Mendès-France à présenter expositions, conférences et ateliers au sein-même du parc des expositions. « *Les discussions ont été très courtes entre l'équipe organisatrice et nous,* précise Didier Moreau, directeur général de l'EMF. *Nous avons tout de suite été séduits par le projet d'intégrer la culture scientifique à la foire.* »
Cette participation expérimentale de l'EMF -qui sera très certainement reconduite les années suivantes-, consistera à faire découvrir les expositions de manière ludique. Répartis « *de façon un peu aléatoire* » sur l'ensemble du parc, une centaine de panneaux seront là pour susciter la curiosité sur des thématiques variées : cerveau, biodiversité, origine de l'homme, notion de temps... « *L'idée est d'interpeller le public, en rendant nos présentations moins cérébrales, plus ludiques et détendues* », poursuit Didier Moreau.


L'exposition « De Toumaï à Homo Sapiens » sera l'une des animations stars de l'Espace Mendès-France à la foire de Poitiers.

LA SCIENCE POUR TOUS

À toute heure de la journée, les badauds assisteront également à de nombreux ateliers et conférences, animés au sein d'un forum sur l'espace Mot'amo (dans les Arènes).
Présent avec son camion des sciences, l'EMF y côtoiera des troupes de théâtre et autres acteurs culturels. « *Nous voulons que le public participe et assiste à des démonstrations scientifiques spectaculaires. Le but est d'égayer la visite et, surtout, que les gens continuent de parler de ce qu'ils viennent de vivre, une fois partis.* »
La science pour tous, c'est un peu le maître-mot de Didier Moreau et de son équipe. « *Sur une foire, nous avons la possibilité de toucher tous les publics,* précise le directeur général de l'EMF. *D'autant que les gens ne s'attendent pas forcément à parler de sciences entre deux stands de produits du terroir.* » Ce brassage, c'est en quelque sorte un « *retour aux sources* » pour les organisateurs. Comme un sentiment de nostalgie envers les foires du début du XXe siècle, véritables lieux de rencontres et pas seulement de commerce.

ateliers ▶ **Marc-Antoine Lainé** – malaine@7apoitiers.fr

Nos coups de cœur

Parmi les nombreuses activités proposées par l'EMF pendant toute la durée de la foire, nous avons sélectionné trois ateliers hors du commun, qui raviront à coup sûr petits et grands.

1. Le grand quiz de l'Académie des sciences
Révisez bien vos classiques, si vous espérez avoir une chance d'obtenir la moyenne ! Munis d'une télécommande, comme à la télévision, les candidats au grand quiz de l'Académie des sciences devront répondre à une série de trente questions, portant sur tous les domaines de la science. Élaboré par d'éminents scientifiques et adapté à l'âge des participants, ce quiz a fait ses preuves, depuis de longs mois, dans la France entière. « *J'ai hâte de raconter au président de l'Académie que le quiz a été animé à la foire* », sourit Didier Moreau, le directeur de l'EMF.

2. Scène de crime
Après avoir été présentée dans les plus grandes villes françaises, l'exposition « Scène de crime » revient à Poitiers, à l'occasion de la foire.
Découpée en quatre chapitres, depuis la scène de crime et la découverte du cadavre, jusqu'au dénouement, elle suscite la curiosité, tout en présentant et expliquant les techniques d'investigations utilisées par les services de la gendarmerie et de la police scientifique. « *Cette expo fait partie du top 10 des plus grands succès de l'EMF,* précise Didier Moreau. *Elle va, à coup sûr, faire un carton.* »

3. L'air, un liquide ?
Animée par un scientifique, cette expérience, axée sur les états de la matière, relève du spectaculaire. Une prestation à la fois étrange et magique, avec des billes d'air qui roulent au sol, des glaces à la mayonnaise et une pomme qui se transforme au marteau. « *C'est certainement la performance qui attire le plus de monde, par son côté très visuel et impressionnant.* » L'animateur présentera, tour à tour, les trois états de la matière (solide, liquide, gazeux) et les passages de l'un à l'autre.

déficience visuelle ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

L'ASSHAV se met en marche

Pour compléter l'offre, déjà très éclectique, des activités physiques qu'elle propose, l'Association sportive et sociale des handicapés et adhérents valides (ASSHAV) s'est lancée, il y a peu, dans l'organisation de randonnées pédestres pour déficients visuels...

Leurs deux ports d'attache sont Chauvigny et Poitiers. A l'ombre de la cité des Aigles comme sur les rives de la Boivre ou du Clain, leurs pas s'accompagnent de la plus élémentaire des prudences. Ils sont une quinzaine en terres chauvinoises, à peine dix dans la capitale régionale, à satisfaire, chaque mois, au rythme cadencé mais précautionneux d'une sortie à l'air libre.
La randonnée pédestre pour déficients visuels s'est ajoutée, il y a seulement deux ans, à la longue liste des activités physiques accessibles au handicap, proposées par l'ASSHAV et le Comité départemental handisport. « *Hélas, elle peine encore à faire son trou* », regrette Michel Grellier, président des deux structures. Un regret partagé par Jérémy Davy, qui a la lourde mais passionnante charge de préparer les circuits de randonnée et d'accompagner les participants dans leurs pérégrinations.
Les parcours dessinés par l'employé en service civique (entre 3 et 6km) sont modifiés tous les mois. Et Jérémy met un point d'honneur à éclairer de ses commentaires « au fil de l'eau » ce que ses compagnons de route peinent à voir. « *Ces sorties font l'unanimité,* éclaire Viviane Carayol, de la communication de l'ASSHAV et du CDH86. *Elles sont l'occasion, pour tous les participants, de se découvrir de nouvelles capacités et de prendre conscience que le handicap n'est pas un obstacle à la convivialité et au partage.* »
On l'aura compris, les pionniers de la randonnée pédestre pour déficients visuels aimeraient que cette activité balbutiante devienne un antidote à la sédentarisation. « *Pour cela,* conclut Michel Grellier, *il faut la promouvoir. Non seulement auprès des déficients visuels, mais aussi du grand public, car nous avons besoin d'encadrants bénévoles pour soutenir Jérémy dans sa tâche.* » Le message est lancé...


Photo : ASSHAV

Chaque mois, des sorties sont organisées à Poitiers et Chauvigny.

Contact : Jérémy Davy au 05 49 58 42 83. Mail : jeremy.cdh86@laposte.net

Le handicap sur tous les fronts

Ce printemps 2015 attise le feu d'une actualité brûlante pour l'ASSHAV et le CDH86. Les prochaines dates à retenir sont celles des 23 et 24 mai, pour l'organisation, à la base nautique du lac de Saint-Cyr, du week-end S'Handifférence. Parrainée par le skipper Christophe Souchaud, cette manifestation proposera des activités sportives pour tous et accessibles gratuitement, telles que voile, canoë-kayak, vélos atypiques, équitation, sarbacane, tir à l'arc et carabine laser, mais aussi ateliers cirque, tennis de table et show down...
A noter encore que le gymnase Aliénor d'Aquitaine accueillera, le 20 juin, les finales du championnat de France de torball féminin, auxquelles participera l'équipe 1 de l'ASSHAV. Entraînée par Jérémy Davy, cette formation vient de s'illustrer, en atteignant la finale de la Coupe de France, seulement vaincue par Clermont-Ferrand (3-4) après une double prolongation.

volley-ball ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Le Stade fait son marché

Privé de finale, le Stade poitevin a accéléré le mouvement sur le marché des transferts. Des différentes discussions avec les joueurs en place, ressortent quelques certitudes : Demirovic, Duhagon et Hébert repartent pour un an, Sabljak, Halilovic, Koroviansky et Ngapeth quittent le navire.

La mauvaise salade niçoise à peine digérée, le Stade poitevin volley-beach a eu tôt fait de remettre le couvert pour le dessert de son incroyable saison. Préparé de longue date, le recrutement pour le prochain exercice est ainsi entré dans sa phase active, avec la consultation de l'ensemble des joueurs de l'effectif.
De ces entrevues, ressort la certitude de trois re-signatures. Le libero Jérémie Hébert et les réceptionneurs-attaquants Vincent Duhagon et Eldin Demirovic ont en effet donné leur accord pour un bail d'un an. L'espoir Simon Dubreuil entre lui aussi dans les plans maison. En revanche, le deuxième libero, Artem Korvovianskyi, a été libéré par son club pour, dixit Brice Donat, « *trouver une place de titulaire en Ligue B* ».
Même chose pour le central croate Matija Sabljak. Quant à Swan Ngapeth, il rejoindra le Tourcoing d'Olivier Lecat, lui-même rétrogradé en Ligue B. « *Son départ est une déception pour moi, car je m'étais promis, en prenant en mains cette équipe, de le faire parvenir à maturité au bout de trois ans de travail. Il en manque un au compteur* », regrette l'entraîneur.

AUDRIC DE RETOUR

Autre joueur courtisé par le TLM, Rogerio Brizola pourrait également rejoindre le Nord. A la passe, la doublette de 2015-2016 sera totalement différente de celle de cette année.
Maximilian Thaller devrait aller faire ses gammes ailleurs. Rusmir Halilovic, lui, a signé à Alès (Ligue B). Pour compenser ces départs, Jérémy Audric (Cannes), qui porta les couleurs de Poitiers en 2010-2011 et 2011-2012, revient au bercail.
Restent les cas du pointu, Tony Krolis, et du troisième central, Fabien Lemaire. « *Dans l'absolu, l'avenir de Tony chez nous s'écrit en pointillés,* reconnaît le coach. *Nous nous orientons a priori vers un autre choix. Mais rien n'est toutefois acquis. Quant à Fabien, nous lui avons fait une proposition, avec obligation de réponse rapide. Son mutisme me fait hélas penser qu'il ne donnera pas suite.* » Brice Donat et son staff se donnent encore un mois pour ficeler l'effectif appelé à assurer son maintien dans l'élite du volley-ball tricolore.

VITE DIT

BASKET-BALL

Le PB86 sauve sa peau en Pro B

Après tant et tant de matches cédés sur le fil, le PB a remporté celui qu'il ne fallait pas perdre, au prix d'un finish sous haute tension. En tête de vingt longueurs au millieu du troisième quart-temps (67-47), les troupes de Ruddy Nelhomme ont laissé revenir leurs hôtes saint-quentinois dans le money-time, mais ont réussi à préserver l'essentiel, à savoir le maintien en Pro B. Score final : 92-91.

VOLLEY-BALL

Le CEP/Saint-Benoît se maintient

Victorieuses en quatre manches (25-22, 25-15, 20-25, 25-16) à Toulon, les filles du CEP-Saint-Benoît ont validé, à la dernière journée des play-down, leur maintien en Elite, laissant la place de relégable à Mérignac, battu 0-3 à Levallois.

TENNIS DE TABLE

Edition record au National de Poitiers

Avec 735 joueurs présents sur trois jours et quelque 2671 parties disputées, le National de Poitiers, trente-huitième du nom, a battu tous les records d'affluence ce week-end. Dans le tableau Elite, Monday Merotohun (Bayard Argentan) s'est imposé en finale face au sociétaire du Stade Montois, Paul Lavergne. Chez les filles, Elodie Neville (Beaufou Vendée) a décroché la timbale, aux dépens d'Ophélie Dispans (TT Passageois), qui avait sorti la Poitevine Chloë Martial en demi-finale.

COURSE

17e relais des Asperges

L'association des Bipèdes de Saint-Cyr organise, ce jeudi, la 17e édition du Relais des Asperges, à Traversay. Comme chaque année, les équipes de deux coureurs parcourront 15km en relais autour du lac. Ouverte à toute la famille, la journée s'annonce festive. Renseignements et inscriptions au 05 49 52 48 25.

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Vendredi 15 mai, à 19h30, « Les Zamitans chantent Brassens », au Bonheur est dans le Thé.
• Samedi 16 mai, à 20h, Philippe Compagnon, chansons traditionnelles du Poitou, au Théâtre Au Clain de Poitiers.

DANSE
• Mercredi 20 mai, à 15h30, « Une Ombre qui glisse », au centre socioculturel de La Blaiserie.
• Jeudi 28 et vendredi 29 mai, à 20h30, Crazy Camel, au Tap.

ÉVÉNEMENTS
• Du lundi 1er au samedi 6 juin, Le Bruit des Autres, Ecoutez voir, à Poitiers Cap Sud.

CINÉMA
• Mercredi 13 mai, à 21h30, ciné-débat autour du film « Le Projet Sextoy », au Dietrich.
• Dimanche 17 mai, à 16h, « La Petite Vendeuse de soleil », dans le cadre du festival « Les Accessifs », au Tap-Castille.

THÉÂTRE
• Mercredi 20 mai, à 20h30, « Il ne faut jurer de rien », au Tap.

EXPOSITIONS
• Jusqu'au 29 mai, peintures du «Cercle poitevin des Arts», au restaurant L'Atelier.
• Jusqu'au 2 juin, photos de Jean-Pierre Bretonnière, au restaurant La Bergerie.
• Jusqu'au 7 juin, Gilles Fromonteil, à La Vitrine, 49, rue Jean-Alexandre, à Poitiers.
• Jusqu'au 4 juillet, « L'Avortement, Quelle histoire ! », à l'Espace Mendès-France.
• Depuis le 23 avril, « Passage piéton », peintures de Keith Donovan, à la galerie Arcuterie.

concert ▸ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Seven Hate fait son come-back



Photo : DR - Krisspyz

Fans de punk-rock, rejouissez-vous, les « Seven Hate » sont de retour !

Les « Sevent Hate » sont de retour ! Après onze ans d'absence, le groupe poitevin repart en tournée. Les fans de punk-rock trépignent d'impatience...

Douze ans qu'ils n'avaient pas joué ensemble... Stéphane, Jean-Marc, Greg et Franck se sont séparés en 2003. Après cinq albums et un nombre incalculable de tournées, les « Seven Hate » posaient leurs instruments. Les tensions internes et la lassitude avaient eu raison du groupe punk-rock. « *Comme dans un couple, la routine a fini par nous tuer, sauf que nous ne pouvions pas nous réconcilier sur l'oreiller* », plaisante Greg. Oubliées les querelles du passé ! « Seven Hate » reprend du service. Ses fans n'avaient jamais cessé d'espérer un retour sur scène. C'est d'ailleurs grâce à eux que le groupe s'est retrouvé... « *Des jeunes ont ouvert une fanpage sur Facebook. L'un d'entre eux -qui vendait des t-shirts lors de nos concerts- nous a recontactés et nous a demandé de nous reformer.* »
Et c'est reparti pour un tour ! Quinze concerts sont programmés un peu partout en France. De quoi réjouir les plus nostalgiques. « *On va jouer nos meilleurs morceaux. On ne les avait jamais vraiment oubliés. Ils étaient toujours restés dans un coin de notre tête. La musique, c'est comme le vélo...* », affirme Greg.

LA MÊME ÉNERGIE

Bien sûr, les années ont passé. Certains membres du groupe sont devenus pères de famille, ont pris un peu d'embonpoint ou perdu leur cheveux, mais l'essentiel est là. L'envie de gratter les cordes et de donner de la voix est restée intacte. « *Nous avons grandi et nous sommes conscients de la chance qui nous est offerte* », affirment les artistes. A n'en pas douter, le public sera au rendez-vous. Leur page Facebook recueille plus de 1700 mentions « J'aime » et les encouragements ne manquent pas. « *Éclatez-vous bien les gars ! Le but, c'est de donner du plaisir et de nous faire rêver, contrat largement rempli par vos prestations scéniques* », écrit Stéphane.
Malgré cet accueil chaleureux, les « Seven Hate » ne promettent rien... « *Nous sommes heureux de faire cette tournée, mais nous verrons comment cela se passe par la suite...* » Le reste ne sera que bonus !

Renseignements : www.sevenhate.com

FESTIVAL

Accessifs, pleins feux sur le handicap

A l'occasion de la quatrième édition du festival « Les Accessifs », la Ville de Poitiers invite ses habitants à partager leurs différences autour du thème du handicap. Du 18 au 24 mai, participez à une semaine de spectacles, d'ateliers, de pratiques et de rencontres sportives, d'expositions et de conférences, pour sortir et se rencontrer. Le dimanche 24 mai, vous pourrez par exemple vous initier au handisport ! Voile, canoë-kayak, équitation, promenade en calèche, tir à l'arc, tennis de table, babyfoot, escalade... Il y en aura pour tous les goûts.

Retrouvez le programme complet sur www.poitiers.fr

THÉÂTRE

La cabine se refait une beauté

La compagnie de théâtre professionnelle Romance, basée à Poitiers, souhaite proposer une toute nouvelle version de son spectacle « La Cabine du désir ». En trois ans, plus de quarante représentations ont eu lieu dans des lieux divers et variés. « *Après avoir pas mal bourlingué, connu les champs et les intempéries, la Cabine du désir commence à se faire vieille... Elle a donc grand besoin de se refaire une beauté et de subir quelques réparations !* », assure la compagnie. Elle lance aujourd'hui une campagne de financement participatif, via la plateforme KissKissBankBank.

Rendez-vous sur www.kisskissbankbank.com/la-cabine-du-desir-se-refait-une-beaute?ref=small

blog Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les mauvaises herbes
envahissent la toile

Passionné de nature, Norbert Pacorel a ouvert, il y a un mois, un blog nommé « Sauvages du Poitou ». Il y répertorie toutes les mauvaises herbes rencontrées dans nos jardins et tente de leur redonner leurs lettres de noblesse.

« On les appelle les mauvaises herbes, leurs fleurs sont mises à prix. Elles sont les sauvages que personne n'a semées, dont on n'attendait pas la venue, dont le nom est inconnu ou difficile à prononcer. Hors-la-loi se frayant un chemin entre deux pavés, elles célèbrent la vie depuis les bords des routes du Poitou ! » Le « shérif » Norbert Pacorel veille au grain. Ou plutôt à la graine. Il observe les plantes dont personne ne veut depuis plusieurs années. Une passion qui l'a poussé à ouvrir un blog pour « *susciter l'émerveillement* ».


Norbert Pacorel vous dis tout sur les mauvaises herbes, dans « Sauvages du Poitou ».

« Les Sauvages du Poitou » a éclos il y a quelques semaines. Dans un langage fleuri, Nobert raconte l'histoire des « mauvaises » herbes répondant aux doux noms de Chelidonium majus, Medicago arabica, Cymbalaria muralis ou encore Stellaria holostea. On y apprend par exemple que le Glechoma hederacea, alias lierre terrestre, est une excellente plante médicinale. Ses vertus contre les affections respiratoires sont connues depuis la Grèce antique ! On l'utilise également en cataplasme contre les abcès et les furoncles. « *On s'intéresse davantage aux choses qui ont une utilité. Je pense que c'est une bonne approche de montrer à quoi elles servent* », assure l'auteur.

Toutes les semaines, une nouvelle plante est à l'honneur. Le technicien du son réalise lui-même les articles et les photos. Il réalise des recherches théoriques -il dévore les ouvrages du botaniste poitevin Yves Baron-, mais opère aussi sur le terrain. « *Chaque matin, sur le chemin du boulot, je regarde le bord des routes en quête de nouvelles variétés. C'est un vrai bonheur !* »

« Sauvages du Poitou », ou quand, de nos jardins à la toile, les mauvaises herbes prennent racines.

Renseignements : blogs.mightyprods.com/blogs/sauvagesdupoitou ou sur www.facebook.com/

VITE DIT

WEB

Cure de jouvence pour Emploi86.com

Avec près de 50 000 visiteurs uniques par mois, le site Internet emploi86.com s'est fait une place au soleil de la recherche d'emploi dans la Vienne. Il permet notamment aux candidats de déposer leurs CV et aux employeurs de diffuser leurs offres. Ce portail de « rencontres » agrège 230 nouveaux CV par mois et héberge environ 430 offres en permanence. Sur la nouvelle version, chaque utilisateur a désormais la possibilité de créer son profil, lui permettant de bénéficier d'un suivi de son activité. La deuxième nouveauté concernant la dimension multi-plateformes d'Emploi86.com, accessible depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone. Dernière innovation : la géolocalisation de toutes les offres d'emploi.

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) *De nouvelles visions d'avenir pour votre couple. Votre organisme est plus apte à fournir des efforts. Vous êtes très efficace dans votre travail cette semaine.*

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) *Dans votre couple, vous provoquez les événements et séduisez. Vous reconstituez vos réserves énergétiques au sein de votre foyer. Vos projets professionnels vous mènent sur des chemins constructifs.*

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) *Vous prenez vos distances lorsque votre conjoint vous malmène. Veillez à consommer des produits riches en nutriments naturels. Votre vie professionnelle vous demande d'être très réactif.*

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET) *Vous avez un besoin de dialogue plus intense avec votre partenaire. La météo radieuse vous rend plus résistant au stress. L'ambiance au travail est plus légère et agréable.*

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT) *Votre partenaire se préoccupe plus de vous cette semaine. Excellente forme et bon tonus musculaire. Le travail en équipe s'annonce fructueux.*

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) *Vous vivez des moments intenses avec votre partenaire. Réduisez l'apport de sucres rapides dans votre alimentation. Votre créativité reste votre atout majeur.*

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) *Vous cernez rapidement les problèmes de votre couple. Votre bien-être est plus grand et générateur d'énergie. Votre besoin de challenges vous aide à réaliser vos projets professionnels.*

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) *Un vent de passion souffle sur votre couple. Prenez du repos et consacrez-vous pleinement à vos passions. Vous êtes débordé d'activités dans votre travail mais dopé.*

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) *Vous vivez pleinement votre vie de couple. Attention au surmenage. Vous renouvelez vos techniques de travail avec brio.*

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) *Dans votre couple, vous êtes confronté à des choix importants. Trop d'activité vous rend irritable. Ne travaillez pas seul, les partenariats sont favorisés.*

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) *Votre vie amoureuse vous comble cette semaine. Prenez un peu de recul pour garder votre équilibre émotionnel. Consacrez-vous à vos tâches urgentes avant d'en entreprendre de nouvelles.*

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS) *Les changements amorcés dans votre vie de couple se stabilisent. Vous avez une énergie considérable. Dans votre travail, vous signerez sur le long terme.*

côté passion ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Il vibre pour **l'électro**

Chanteur du groupe « Waiting for Words », Nicholas a toujours été un fan d'électro-pop. Il partage, depuis vingt-cinq ans, sa passion avec sa femme. Et leurs enfants empruntent le même chemin.

Il tourne comme un lion en cage. Dans quelques jours, Nicholas, alias Zen, remontera sur scène, après près de deux ans d'absence. Pendant ce temps, le Poitevin ne s'est pas tourné les pouces. Il a fignolé l'album «The Best Years Or Our Lives », célébrant les vingt-cinq années d'existence de son groupe, « Waiting for Words », monté avec son épouse. « *Eh oui, vingt-cinq années de musique et ce n'est pas près de s'arrêter* », assure Nicholas.
Directeur qualité pour un centre d'appels, il a renoncé depuis longtemps à l'idée de vivre de sa passion. « *On rentre à peine dans nos frais. La tournée sert à financer l'album et vice-versa.* » Malgré ces difficultés, le chanteur n'imagine pas une minute tout arrêter. « *La musique est ancrée en moi. M'en priver, c'est me demander de cesser de respirer.* »

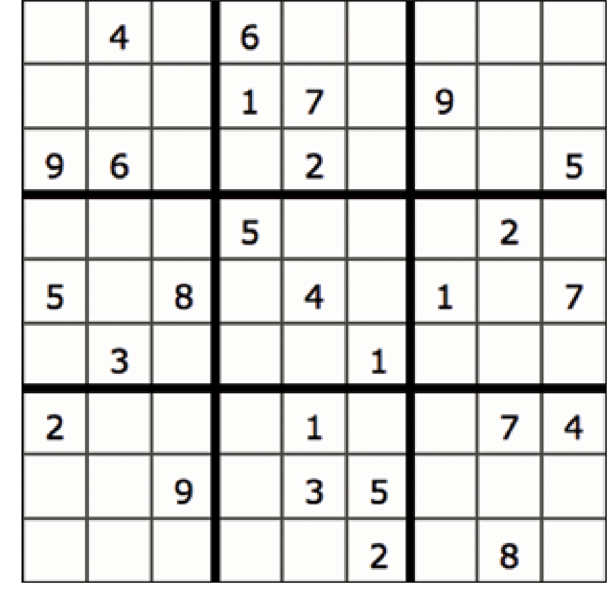

Photo : Mark Kultajev
Nicholas a l'électro dans la peau.

Fan de la première heure de Depeche Mode, The Cure ou Simple Minds, Nicholas a assisté à la naissance de la « techno ». « *Mais attention, pas celle de David Guetta* », précise-t-il. Même s'il assure ne pas en avoir personnellement contre le DJ, il n'apprécie guère les « *tripatouilleurs de boutons* ». « *Le mec, il mixe, alors que ses claviers ne sont même pas branchés ! Mais au fond, il fait de la musique qui plaît...* »

PARIS AVANT POITIERS

Nicholas, lui, aime avant tout « *inventer des sons* ». « *C'est ça qui est génial avec l'électro. Une guitare sonnera toujours comme une guitare. Avec un synthé, on peut faire plein de choses.* » Il partage son amour de l'électro-pop avec ses enfants. « *Dès qu'on le peut, on les emmène en concert avec nous.* »
Peut-être pourront-ils applaudir leurs parents ce samedi, au bus Palladium de Paris ! « *Ça va être génial ! Je suis super pressé. J'ai hâte de voir le public danser et sourire.* » Ceux qui ne peuvent pas se déplacer attendront le retour de « Waiting for Words » à Poitiers, dans quelques semaines.

SUDOKU



	4		6					
			1	7		9		
9	6			2				5
			5				2	
5		8		4		1		7
	3				1			
2				1			7	4
		9		3	5			
					2		8	

Difficile

							9	3
2	3	1						4
8					6	5		
			9		7		4	
6	9		4		3		5	7
	7		5		2			
		6	2					8
4						2	1	9
7	2							

Moyen

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Gauchisantes. 2. Rungis. Pièce. 3. Otite. Ar. Rrr. 4. Sac. Rajeunit. 5. Erin. Rustine. 6. Ictères. Es. 7. Lieu. Star. 8. Le. RS. Edicta. 9. Potiron. Ai. 10. Epinglé. EARL. 11. Oe. Mie. 12. Sensitifs. Er.

VERTICAL : 1. Groseilliers. 2. Autarcie. 3. Unicité. Pion. 4. CGT. Neurones. 5. Hier. STG. 6. Is. Ares. Ilot. 7. Rajustera. 8. Après. Ado. If. 9. Ni. Utérine. 10. Ternis. AM. 11. Ecrin. Otarie. 12. Sertes. Ailer.

MAGIE ET CURIOSITÉ

Des cartes, encore des cartes !



Le Poitevin Maurice Douda est magicien professionnel depuis onze ans. Découvrez avec lui les coulisses des tours réussis.

Voici, pour ce mois-ci, trois tours de cartes. Munissez-vous d'un jeu ordinaire et c'est parti ! Et j'oubliais de vous dire : ce vendredi, je serai en spectacle avec « Tricheur » à Civray et le 12 juin, retrouvez-moi sur Paris Première, dans l'émission « Le championnat de France de Gilles Arthur ». Surveillez mon site...

1. Une coïncidence incroyable : le magicien pose sur la table deux jeux de cartes. Un rouge et un bleu. Il propose à son spectateur de choisir une carte dans le jeu de son choix. Le magicien fait de même. Ils échangent ensuite leurs jeux. Magicien et spectateur doivent dès lors retrouver leur carte dans le jeu de l'autre. Hasard ou coïncidence ? Ils ont choisi la même.

2. Un doigt spécial : le magicien propose au spectateur de choisir une carte mentalement, dans le ruban, face en l'air. Le jeu est reconstitué et juste en touchant du doigt ce dernier, le magicien fait remonter la carte sur le dessus. Elle est remise au milieu du jeu. Il propose au spectateur d'essayer, mais en vain. En fait, il est plus fort que le magicien, car le dos de la carte a changé de couleur.

3. Une carte par lettre : une carte est choisie, puis perdue dans le jeu, lequel est coupé plusieurs fois. Pourtant, juste en épelant le nom de la carte, le magicien la retrouve.

Plus d'infos sur www.douda.org

Pour l'explication de ce tour, Maurice vous invite à utiliser le flash-code ci-contre depuis votre smartphone
Ou
• Tapez www.douda.org et allez sur la page : «magie & curiosité», Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.



7 AU JARDIN

Inquiétudes pour les rosiers



Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.

Ce début de printemps, chaud il y a quelques jours, pluvieux et frais maintenant, va être le creuset de maladies et de la prolifération d'insectes nuisibles, qui vont affecter l'épanouissement des roses. Les traitements préventifs sont donc obligatoires.
La lutte va d'abord se concentrer sur les insectes qui, avec la chaleur, ont éclos en abondance. Les fourmis sont déjà là pour se nourrir du miellat des pucerons et le disséminer un peu partout. Une infusion de mélisse pure pulvérisée les fera fuir. Sinon, installez des colliers sur le tronc des arbres, que vous couvrirez de glu. Pucerons, tenthrèdes et autres cynips seront combattus avec des purins à base de feuilles de rhubarbe ou de fougère aigle, plus du savon ou de l'huile.
Les maladies cryptogamiques (blanc ou oïdium), la rouille, le marsonia (maladie des taches noires) ou le mildiou du rosier sont à traiter préventivement, dès les premiers beaux jours et ce, toutes les deux semaines, surtout après ces périodes de pluie (le soir après 17h). Je vous conseille cette préparation : 1l d'eau, 1 verre de lait (20cl), 1 verre de purin de prêle ou d'ail, 10g de soufre mouillable.
En curatif, seul le permanganate de potassium est efficace. A acheter en pharmacie : 1l d'eau, 3g de permanganate, 1 verre de lait... Poursuivre ce traitement avec le préventif précédemment cité.



Résiliation de contrat

Résilier un contrat d'assurance (habitation, auto, deux-roues...), c'est y mettre fin. Vous pouvez prendre l'initiative de la résiliation. L'assureur peut aussi décider de rompre le contrat. Dans tous les cas, la résiliation doit respecter des règles fixées dans le contrat ou dans la loi.
Lorsqu'il est d'une durée de douze mois, renouvelé automatiquement tous les ans (à la date de signature ou à une date fixée par l'assureur, comme le 1er janvier ou le 1er mars pour les mutualistes), vous pouvez résilier votre contrat à sa date anniversaire. Envoyez à l'assureur une lettre recommandée, de préférence avec accusé de réception, au plus tard deux mois avant la date d'échéance. Un délai plus long peut être fixé pour les complémentaires santé.
L'assureur doit vous rappeler la date limite pour mettre fin au contrat avec l'envoi de l'avis d'échéance, au moins 15 jours avant (soit avant le 15 octobre pour un contrat renouvelé le 1er janvier par exemple). Si vous recevez cette information tardivement, après délai, vous disposez de vingt jours à partir de la date d'envoi de l'avis pour mettre fin au contrat. Et si vous ne recevez aucune information sur le délai de résiliation, vous pouvez mettre fin au contrat à tout moment.
Vous pouvez également résilier vos contrats d'assurance par anticipation, en dehors de la date anniversaire, pour des événements spéciaux : hausse de la cotisation, déménagement, vente du bien assuré.... Votre contrat précise les délais et les modalités de résiliation pour chacun de ces cas.

LES RÈGLES CHANGENT

Pour les contrats d'assurance auto, habitation et les assurances dites « affinitaires » (comme l'assurance vol et casse de téléphone portable) souscrits ou renouvelés à compter du 1er janvier 2015, et après une année d'assurance, vous pouvez résilier votre contrat à tout moment dans l'année. La résiliation prend effet un mois après la réception de votre demande par l'assureur.

Infos sur lafinancepourtous.com.

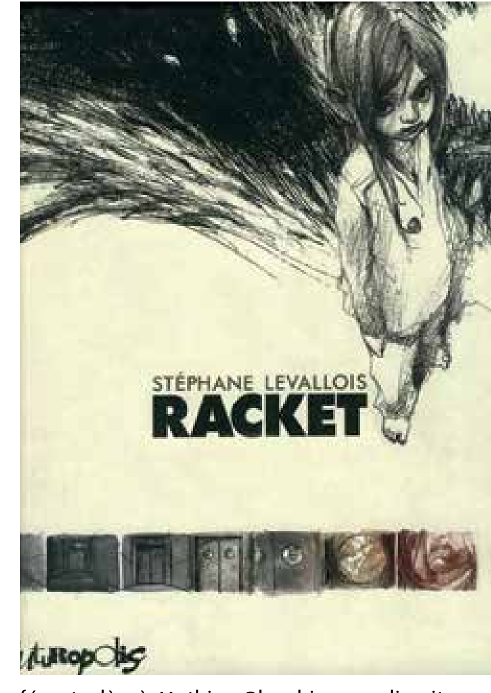


BD

Ceux qui me restent

L'association poitevine « 9e Art en Vienne » décrypte pour vous l'actualité BD nationale et internationale.

Racket nous conte un fait divers tragique, au cours duquel une adolescente se fait agresser et poignarder pour un simple vol de téléphone portable. Après être parvenue à rentrer chez elle, elle s'effondre dans les bras de son père et tombe dans le coma, où elle devra livrer bataille contre ses propres peurs.
Dessinateur touche-à-tout ayant travaillé, entre autres, pour le cinéma et la publicité, Stéphane Levallois nous livre une œuvre originale, tant sur le fond que sur la forme. En effet, l'auteur a choisi de réaliser entièrement son album sur des carnets de story-board, s'imposant ainsi l'utilisation des cases déjà définies. Le récit est intégralement muet et alterne les dessins à l'encre de chine et à l'aquarelle, retranscrivant aussi bien la souffrance du père au chevet de sa fille que l'univers étrange et onirique dans lequel cette dernière lutte pour sa survie. L'auteur sait tirer avantage du format story-board pour insuffler du rythme au récit et donner du mouvement à ses personnages. Il finit par s'affranchir des contraintes des pages, lorsque le récit bascule pleinement dans le fantastique.
Si le sujet du coma a déjà été traité tout récemment dans « Quand vous pensiez que j'étais mort », chez le même éditeur, l'angle choisi par l'auteur est ici radicalement différent : là où Mathieu Blanchin nous livrait un témoignage autobiographique étonnant, Stéphane Levallois opte pour une fiction dynamique. Le lecteur se laisse happer par ce récit dont les 312 pages se lisent d'une seule traite.



Racket. Scénario et dessins : Stéphane Levallois. Editions Futuropolis. 312 pages.



Comédie romantique de Clovis Cornillac avec Clovis Cornillac, Mélanie Bernier, Lilou Fogli (1h30).

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

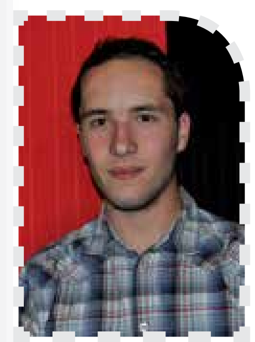
L'amour est aveugle

Deux voisins, séparés par un simple mur, se livrent une bataille sans merci. Après moult péripéties, ils arrivent à s'entendre... Clovis Cornillac passe pour la première fois derrière la caméra et c'est une réussite !

Ils sont voisins et ne peuvent pas se voir. Au sens propre comme au figuré. Un mur, de l'épaisseur d'une feuille de cigarette, les sépare. Lui, inventeur de casse-tête, ne peut se concentrer que dans le plus complet silence. Elle, pianiste, prépare un concours qui pourrait donner un nouveau souffle à sa carrière. Dans ces conditions, la cohabitation semble compliquée. Et pourtant, ces deux-là vont finir par s'entendre... A défaut de se voir !

« Un peu, beaucoup... aveuglément » est une comédie rafraîchissante, portée par d'excellents acteurs. Clovic Cornillac, qui réalise son premier film, s'est entouré de sa femme, Lilou Fogli, et d'une jeune comédienne de talent, Mélanie Bernier. Véritable caméléon, elle passe avec une aisance déconcertante de la fille à papa coincée à une femme sexy et farouchement indépendante. La romance entre les deux personnages principaux est bien amenée et a le mérite de l'originalité. Après tout, on dit bien que l'amour rend aveugle...

Ils ont aimé... ou pas



Thibault, 19 ans
« C'est un film drôle et émouvant. C'est une bonne surprise, car je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Finalement, l'histoire m'a plu. Je recommanderai. »



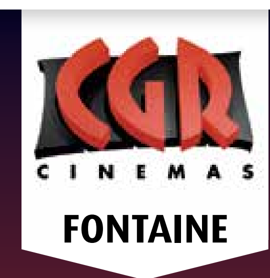
Philippe, 56 ans
« J'ai adoré ! Le scénario est très original, on ne s'ennuie pas une seconde. C'est une comédie romantique plutôt décalée. Il y a des scènes géniales. »



Justine, 18 ans
« C'est un film qui peut plaire à tout le monde. On rigole beaucoup. La fin est sympa, même si elle est prévisible. On devine facilement ce qui va se passer. »



A gagner 20 places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « On voulait tout casser », le mardi 2 juin, à 20h, au Méga CGR Fontaine.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 12 au lundi 18 mai inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

A l'école de la liberté

Par Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr



Marie-Thérèse Amand. 74 ans. Institutrice à la retraite, la native de Benassay a cultivé, tout sa vie durant, un goût immodéré pour le mouvement et l'engagement militant. Communiste de (presque) toujours, elle sert aujourd'hui la cause de la délégation poitevine de France-Amérique Latine, qu'elle préside depuis 1983.

Dans sa maison de Poitiers Sud, se sont amoncelés des trésors. Comme autant de témoignages du temps qui passe. Comme autant de reliquats d'une vie en mouvement. Ces bibelots, statuettes et tableaux ramenés d'Argentine, de Bolivie ou de Colombie, sont la vitrine aux souvenirs de Marie-Thérèse Amand. De l'Amérique Latine, elle n'ignore plus que quelques landes de terre. Les autres sont son deuxième chez elle.

Hier encore, elle explorait leurs entrailles au côté de son époux, Michel. « *Depuis son décès, en 2010, mes périples sont moins lointains.* » Mais inlassablement, ses pensées la ramènent outre-Atlantique. Là même où ont germé, en 1973, les premières graines de son engagement « latino-solidaire ». « *A l'époque,* rappelle-t-elle, *je participais à de nombreuses réunions pour organiser l'accueil, en France, des exilés chiliens victimes du coup d'Etat. C'est à cet instant précis que mon intérêt pour ces nations bafouées et ces peuples en souffrance a pris corps.* »

AU CHEVET DU NICARAGUA

Dix ans plus tard, dans le feu de la révolution nicaraguayenne, Marie-Thérèse se laisse tenter par une invitation d'Alain Sicard, alors doyen de la fac de Lettres de Poitiers. « *Il m'a proposé de créer une antenne locale de France-Amérique Latine. A l'origine, la vocation de cette association était d'apporter un soutien matériel à ces nations meurtries. Aujourd'hui, elle œuvre davantage à leur promotion culturelle, politique ou touristique.* »

Intarissable, la « petite dame » enchaîne : « *Le CHU était en phase d'achèvement et l'Hôtel Dieu a du être vidé de son contenu. Nous avons récupéré quarante tonnes de matériel, principalement médical, que nous avons fait acheminer, par camion, vers Le Havre. Comme un symbole, les dockers les ont chargées gratuitement, sur le bateau en partance pour le Nicaragua.* »

L'anecdote date de 1983, année de la naissance de la section poitevine de France-Amérique Latine. Marie-Thérèse Amand en fut la première présidente. « *Malgré les appels du pied à l'intention de la relève* », elle l'est encore aujourd'hui. Derrière le semblant de lassitude, suinte une once de fierté. Toute légitime, tant cette fidélité longue durée est à l'image de l'existence de ce petit bout de femme débordant d'énergie, qui parle vite et beaucoup, court plus qu'elle ne marche.

LE SILLON COMMUNISTE

Sur la partition de cette détermination sans failles, la native de Benassay, fille d'agriculteurs et benjamine d'une fratrie de six rejetons, arpège une symphonie que l'on voudrait inachevée. Elle remonte à cette enfance très tôt endeuillée par la mort en déportation du père tutélaire.

Elle évoque encore cette rencontre d'une vie avec Michel, coéquipier footballeur de son frère et de son beau-frère à Sanxay. Ce mariage en 1961. La naissance de leurs deux garçons, Eric et Patrick, en 1963 et 1970. Ces petits-enfants venus éclairer l'horizon de ses vieux jours. Mais son époux revient illico dans la conversation...

Michel Amand. Quiconque connaît un peu l'histoire de la capitale régionale a gardé ce nom-là en mémoire. Communiste et syndicaliste de la première heure, l'employé de la SCNF fut, dix-huit ans durant, l'un des principaux bras droits de Jacques Santrot à la Mairie, comme adjoint aux Sports. « *Avec lui, j'ai découvert le vrai militantisme politique,* souligne Marie-Thérèse. *Comme lui, j'étais éprise de liberté et d'idéal, je m'élevais contre toutes les injustices de ce monde. J'ai moi-même adhéré au PCF en 1963, dans le tumulte des manifestations pour la paix au Vietnam. Jamais mon mari ne m'a poussée. Mais il est certain que cette même fibre militante a fait pour beaucoup dans notre compréhension l'un de l'autre.* »

> « EPRISE DE LIBERTÉ ET D'IDÉAL, JE M'ÉLEVAIS CONTRE TOUTES LES INJUSTICES DE CE MONDE. »

En 1977, année de l'élection de Santrot, Michel et Marie-Thérèse font corps, pour honorer la mouvance « rouge » qui trace son sillon à Poitiers. « *C'était l'âge d'or du communisme,* confirme Marie-Thé. *Moi, j'ai un peu lâché le morceau avec le temps. Michel, lui, est resté fidèle à ses convictions jusqu'à la fin.* »

Il n'y a désormais plus de fil conducteur dans l'introspection consentante de Marie-Thérèse Amand. Revenir à son sacerdoce professionnel lui apparaît comme une évidence. « *Très tôt, on a convaincu ma mère de me faire suivre des études. Je suis arrivée seule, à l'âge de 12 ans, à l'école moderne de jeunes filles de Poitiers, où est actuellement situé le commissariat.* » Et c'est seule que, bac de philo en poche, elle asservit l'Olympe de l'Education nationale, jusqu'à l'obtention d'un premier poste d'institutrice remplaçante à... Benassay, en 1963. « *J'ai alors sillonné toute la Vienne, avant ma première titularisation au Planty, à Buxerolles.* » En 1968, elle débarque à l'école Damien-Allard de Poitiers. « *J'y suis restée vingt-deux ans, jusqu'à ce que l'on me confie un poste de conseillère pédagogique à l'Inspection académique.* » Son dernier port d'attache professionnel.

Sur les bancs de Damien-Allard, Marie-Thérèse a appris à lire, écrire et compter à des générations entières de petits CE1. Et dire qu'elle n'a quasiment pas pris une ride. Merci pour tout,



Venez re-découvrir
L'Istanbul
Bar . Brasserie . depuis 1983
entièrement rénové !
Sa grande terrasse
au pied de Notre Dame.
Le bon esprit
de son équipe !
7j/7
du lundi au jeudi :
7h - 2h du matin
du vendredi au dimanche :
5h - 2h du matin
14, Place Charles de Gaulle à Poitiers
★ Tél. 05 49 41 02 78 ★